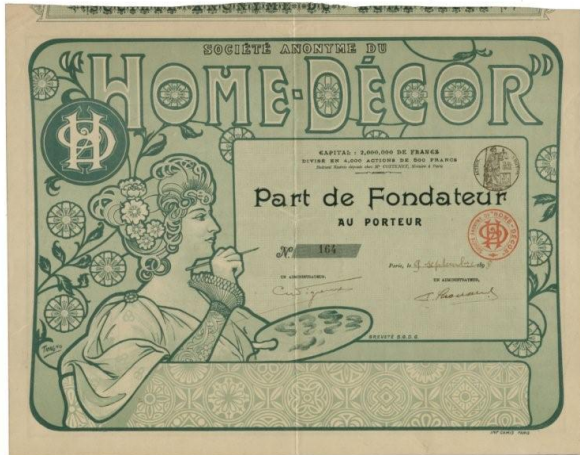


## Les femmes et les finances – le rôle des figures féminines sur les papiers-valeurs

40 ans après l'introduction du droit de vote pour les femmes, 30 ans après l'inscription de l'égalité entre femmes et hommes dans la Constitution et 15 ans après l'entrée en vigueur de la Loi sur l'égalité, le musée Wertpapierwelt a consacré sa 8<sup>ème</sup> exposition au thème « Les femmes et les finances ». Bien que le monde des papiers-valeurs soit perçu comme étant dominé par la gente masculine, un coup d'œil sur les actions et obligations historiques montre une tout autre facette – de la féminité où que porte le regard. Abrayant une collection d'une centaine de papiers-valeurs historiques, l'exposition ne se limite pas à suivre l'évolution de l'image de la femme sur les titres, elle donne également la parole aux investisseuses et entrepreneuses de l'époque jusqu'à nos jours.



Les femmes dominent l'image des actions et obligations.

La question de savoir comment les femmes sont perçues tant dans le monde de la finance que dans l'ensemble de l'économie et la façon dont elles agissent dans ces domaines est des plus actuelles. Les femmes possèdent un patrimoine et l'investissent. Des siècles durant, elles furent toutefois cantonnées au rôle d'icône publicitaire. Ce n'est que récemment qu'elles ont pu acquérir l'assurance dont elles disposent désormais en tant qu'actrices du monde de la finance. Aujourd'hui, elles ne se limitent plus uniquement à gérer le budget privé, mais également les fonds publics et ont aussi une influence toujours plus importante sur la politique financière et économique en abordant des thèmes allant bien au-delà de ceux traditionnels de la famille. Dans un contexte historique, l'exposition se situe à la croisée des chemins

entre la perception extérieure de la femme et l'assurance dont elle dispose désormais en tant qu'actrice du monde de la finance. Outre une perspective graphique – en observant l'image de la femme sur les actions – l'exposition présente des papiers-valeurs ayant une relation à la vraie vie de personnalités célèbres, mais aussi à celle de personnages féminins totalement inconnus.

### Des voix s'expriment sur le sujet

De nombreuses études menées au cours de ces dernières années montrent clairement que les hommes ne sont désormais plus les seuls à s'intéresser aux questions économiques et aux placements de capitaux. La répartition du patrimoine entre les sexes dans le monde, notamment sur les différences de comportement d'investissement entre les hommes et les femmes et les stéréotypes qui leur sont associés remplissent des pages entières dans les journaux. A partir des mutations de la société au XX<sup>e</sup> siècle, les femmes obtiennent le droit de posséder un patrimoine propre, droit toutefois accompagné de la nécessité de devoir l'administrer, en tant que prévoyance vieillesse notamment. Par l'intermédiaire de différents films, l'exposition donne tout d'abord la parole aux représentants de la science et du conseil en placement, mais aussi à des femmes vivant des situations différentes.

### Des images de femmes sur les papiers-valeurs

La première partie de l'exposition est consacrée à l'image de la femme sur les papiers-valeurs à une époque où le certificat d'action était encore un support publicitaire important pour



Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la société immobilière italienne attirait des investisseurs en affichant des déesses de la fécondité.

une entreprise. Des figures féminines étaient censées représenter les valeurs d'une entreprise sur ses papiers-valeurs, afin que les investisseurs, surtout masculins, lui confient leur argent avec un bon sentiment.

Aux débuts de la société par actions, ce sont surtout des déesses classiques qui sont représentées sur les titres. Cette représentation plus ou moins abstraite des valeurs, incarnées par la femme, connaît un premier changement avec le renforcement des Etats nationaux et l'arrivée de l'industrialisation, lors desquels les déesses se transforment en symboles nationaux. A partir de la deuxième moitié du XIXe siècle, l'image de la femme devient de plus en plus réaliste. Elles sont d'abord remplacées par des paysannes et des aides moissonneuses mais aussi des beautés exotiques sur les actions des plantations dans les colonies, puis par des ouvrières d'usine. Si cette image se référait encore à l'« actionnaire en tant qu'employeur », le motif figurant sur les actions à la fin du XIXe siècle est de tout autre nature: la femme dans son rôle de consommatrice. Désormais, les femmes des milieux aisés s'adonnent aux plaisirs de la consommation, accroissant ainsi la richesse des actionnaires. Au tournant du siècle, avec la fin de la pruderie victorienne, la représentation de la femme gagne en érotisme. A l'époque de l'Art nouveau, des beautés aux seins nus ornent les papiers-valeurs des entreprises les plus diverses: banques, imprimeries, centrales électriques ou entreprises de construction. Jusqu'au XXe siècle, la devise « Sex sells » pour le certificat d'action est bien établie en tant qu'instrument marketing. Fait est de constater néanmoins que le groupe cible des entreprises qui émettent ces certificats ont toujours été en majorité des hommes.

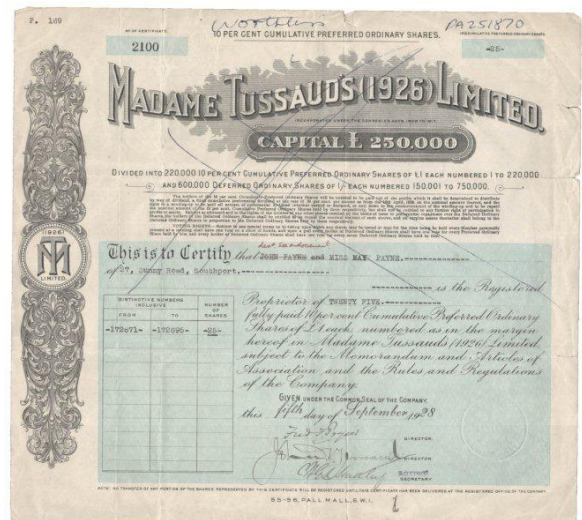


Beaucoup de sex-appeal sur l'action en style Art Nouveau d'une société de construction.

### Entrepreneuses et investisseuses

Dans la deuxième partie de l'exposition, des femmes célèbres posent sur les actions d'une entreprise et n'attirent ainsi plus uniquement des investisseurs de la gentry masculine. L'histoire des toutes premières investisseuses et femmes d'affaires jusqu'aux managers modernes qui ont laissé leur empreinte sur les papiers-valeurs est aussi contée dans cette partie.

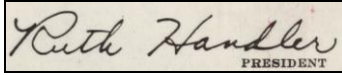
Au XVIIIe siècle déjà, on y retrouve des traces d'investisseuses nobles. Elles possédaient un patrimoine qu'elles pouvaient et voulaient investir et se situaient en dehors de l'ordre juridique et social quant à la possession privée auquel étaient soumises les bourgeoises, travailleuses et paysannes. Dans ce contexte, l'exposition explique aussi la situation juridique des femmes, qui disposaient souvent de droits de propriété très restreints. Il est donc d'autant plus étonnant que de nombreuses actions aient été inscrites au nom de femmes au XIXe siècle déjà. Même si bon nombre de ces actionnaires restent anonymes, les certificats prouvent que les femmes ont de tout temps investi leur argent. Des entrepreneuses à l'instar de Madame Tussaud qui, à la fin du XVIIIe siècle déjà, fonda sa propre entreprise, ou **Barbe-Nicole Clicquot-Ponsardin**, connue sous le



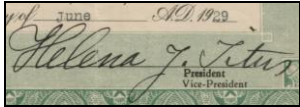
Au XVIIIe siècle déjà, Madame Tussaud est parvenue à fonder sa propre entreprise.

nom de « Veuve Clicquot », ont constitué une exception à la règle. Aujourd'hui encore, les femmes occupant les postes dirigeants dans une société sont plutôt rares. Leurs exemples prouvent néanmoins que des femmes ambitieuses sont toujours parvenues et parviennent encore à créer leurs propres entreprises et à accéder aux plus hauts postes au sein des grands groupes mondiaux.

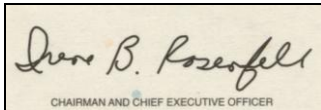
Les signatures de femmes d'affaires célèbres sur les actions:



Ruth Handler (Mattel)



Helena Titus (Helena Rubinstein)



Irene Rosenfeld (Kraft Foods).

## Le pouvoir des symboles

Grâce aux papiers-valeurs, l'exposition permet non seulement de connaître l'évolution de nos sociétés – et ainsi la position de la femme – au cours des derniers siècles, mais aussi de s'enthousiasmer pour la qualité esthétique des graphismes parlants. A l'image de toutes expositions du musée Wertpapierwelt, les originaux des papiers-valeurs sont présentés de telle sorte que leur iconographie et les détails de leur graphisme puissent être admirés. A part le véritable thème de l'exposition, la langue du symbolisme, qui fait la richesse des papiers-valeurs, est évoquée à son tour.